

## 7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques Année B

### INTRODUCTION GENERALE

#### *Dimanche dans la neuvaine de prière à l'Esprit Saint*

On l'appelle « **Dimanche de la prière** ».

\* Il se situe dans la période où les **Apôtres**, sur l'ordre de Jésus, attendent, du jour de l'Ascension à la Pentecôte, la venue de l'Esprit Saint, en étant fidèles à la prière, avec **Marie**, Mère de Jésus.



\* Mais c'est surtout le **Christ priant** que nous écoutons aujourd'hui dans sa grande et longue prière, appelée la prière sacerdotale (évang).

\* La 1<sup>ère</sup> lecture nous montre les apôtres priant au cénacle pour que Dieu leur indique le remplaçant de Judas,

\* La 2<sup>e</sup> lecture nous invite à demeurer en Dieu qui nous fait part de son Esprit.

➔ **Passons ces 9 jours entre l'Ascension et la Pentecôte (qui sont à l'origine de la coutume populaire des neuvaines) dans une prière plus intense et l'invocation de l'Esprit de Jésus.**

#### Lecture : Actes 1,15-17.20-26 le remplacement de Judas

En ces jours-là, les frères étaient réunis au nombre d'environ 120.

\* **Pierre se leva au milieu de l'assemblée et dit:**  
**"Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse: Par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus, ce Judas qui pourtant était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des psaumes: 'Que sa charge passe à un autre'.**

**Voici ce qu'il faut faire: il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis son baptême par Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé.**

**Il faut donc que l'un d'entre eux devienne avec nous témoin de sa résurrection."**

**On en présenta deux:** Joseph Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias.

**Puis l'assemblée fit cette prière:**

**"Toi, Seigneur, qui connais le coeur de tous les hommes, montre-nous lequel des deux tu as choisi pour prendre place dans le ministère des Apôtres, que Judas a déserté en partant vers son destin."**

**On tira au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut dès lors associé aux onze Apôtres.**

« **En ces jours-là** », entre l'Ascension et la venue de l'Esprit, le jour de Pentecôte, « **les frères** » (mot affectueux, hélas, galvaudé dans le "mes bien chers frères") **étaient réunis au nombre d'environ 120.**

Un groupe plus important s'est donc reformé autour des Onze.

**Pierre**, (dont la première partie des Actes aime relever le rôle particulier), propose de choisir un remplaçant de Judas. Il interprète pour cela, assez librement d'ailleurs, des extraits de psaumes et les applique au traître, à son châtiment et à son remplaçant.

#### **Quelles qualités seront requises ?**

- Il doit être de ceux qui nous ont accompagnés durant tout le temps où Jésus a vécu parmi nous,  
- et, surtout, il doit être témoin de sa résurrection, parce que la résurrection est le noyau du message.

**L'assemblée** (hiérarchie et assemblée sont souvent associées dans les Actes) **en présente deux.**

**Elle prie Dieu** de montrer lui-même lequel il a choisi. Selon une coutume alors fréquente, ils tirent au sort - on n'ose décider soi-même - et le sort tombe sur Matthias (à ne pas confondre avec l'apôtre et évangéliste Matthieu).

**Le mot « apôtre »**, encore utilisé ailleurs pour d'autres, (ainsi Paul en fait usage pour lui-même) **est ici restreint aux Douze.**

Les Douze ne seront pourtant pas remplacés eux-mêmes; pour la simple raison qu'on ne pourra plus, dans la deuxième génération chrétienne, disposer de témoins directs de la résurrection.

#### **Retenons de ce récit ceci :**

- l'importance donnée à la résurrection de Jésus
- la saine collaboration hiérarchie-assemblée
- let a prière pour mieux se mettre sous l'agir de Dieu.

#### **Psaume: Ps 102,1-2.11-12.19.22**

##### **Hymne au Dieu Amour.**

**Gloire à toi Seigneur, à la droite du Père!**

**Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
Bénis son nom très saint, tout mon être!  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits!**

**Comme le ciel domine la terre,  
fort est son amour pour qui le craint:  
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
il met loin de nous nos péchés.**

**Le Seigneur à son trône dans les cieux:  
sa royauté s'étend sur l'univers.  
Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le,  
sur toute l'étendue de son empire!**

Bénis, ô mon âme, ô communauté pascale, bénis le Seigneur Jésus qui a mis son trône dans les deux; il est élevé à la droite du Père.

Il prend soin de nous, il intercède pour nous. N'oublie aucun de ses bienfaits. Son amour est fort.

Aie confiance, abandonne-toi à cet amour, ô mon âme.

**Lecture: 1<sup>ère</sup> lettre de Jean 4,11-16**

« Comment savoir que Dieu demeure en nous ? »

\* **1<sup>er</sup> signe : l'amour des frères**

**Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.**

**Dieu, personne ne l'a jamais vu.**

**Mais, si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection.**

\* **2<sup>ème</sup> signe : la présence de l'Esprit**

**Nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son ESPRIT.**

\* **3<sup>ème</sup> signe : la foi en Jésus Fils de Dieu Sauveur**

**Et nous qui avons vu, nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui demeure en Dieu.**

\* **La grande et unique vérité !**

**Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous.**

**DIEU EST AMOUR:**

**celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.**

**Voici un des sommets de la lettre de Jean**

**« le CHANT DE L'AMOUR » !!**

Les mots amour, aimer et leur équivalent demeurer reviennent 7 fois. Ce chant passe incessamment de

**Le point de départ :** « *Puisque Dieu nous a tant aimés* ». Tout part de là !

Un enfant qui n'a pas été aimé aura du mal à aimer à son tour, il sera volontiers agressif, destructeur.

**La conséquence :** « *nous devons nous aimer les uns les autres* ».

Aimer tout le monde ce n'est aimer personne.

« *Les uns les autres* » suggère ceux avec qui nous avons quelque lien, notre partenaire, notre collègue, notre voisin...

Jean pense surtout aux petites communautés chrétiennes alors menacées de division.

**Pour Jean s'aimer ainsi c'est le moyen d'avoir la foi, une vraie relation avec Dieu.**

Ne cherchons pas à rejoindre Dieu par des visions, à le démonter en pièces détachées avec de savantes spéculations.

**Le chemin le plus direct pour aller vers Dieu, que dis-je, pour le faire demeurer en nous, c'est l'autre.**

« *Dieu, on ne l'a jamais vu.* »

*Mais, si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. »*

**Et Son amour atteint alors en nous sa perfection. »**

Non que nous devenions parfaits !

mais malgré les bavures, l'amour est authentique, tandis que le savoir, le bagage religieux ne garantissent pas encore un amour vrai.

**Puis le regard se porte sur « Le frère » par excellence.**

**« Tenez au Christ ! », insiste Jean.**

Ne le réduisez pas à homme, fût-il extraordinaire.

Il est plus: *Nous qui avons vu le Christ, nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.*

Si vous ne voyez en Jésus qu'un révolutionnaire ou un sage, si vous ne proclamez pas que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu ne demeure pas en vous.

Que votre foi soit entière, sans réduction.

**Et Jean, sublime, s'écrie: DIEU EST AMOUR!**

Il n'a pas l'amour. Il est amour en personne.

Cela, nous ne pouvons le saisir de nous-mêmes:

c'est l'Esprit qui nous ouvre les yeux du coeur, son Esprit auquel il nous donne part.

**→ APPLICATION :**

*A quelques jours de la Pentecôte, intensifions notre prière, disons: Envoie ton Esprit! Viens, Esprit de sainteté pour que Dieu demeure en nous et que l'amour atteigne en nous sa perfection.*

**Évangile: Jean 17,11-19**

**« Prière sacerdotale » de Jésus**

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, les yeux levés au ciel, il pria ainsi:

\* **Jésus prie pour l'unité et la fidélité des disciples**

*« Père saint, garde mes disciples dans la fidélité à ton nom que tu m'as donné en partage pour qu'ils soient UN, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais dans la fidélité à ton nom que tu m'as donné. j'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. »*

\* **Jésus vient nous donner sa joie**

*Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, en ce monde, pour qu'ils aient en eux ma JOIE, et qu'ils en soient comblés.*



\* **Jésus prie aussi pour ses disciples qui seront affrontés au « monde » et au « Mauvais »**

*Je leur ai fait don de ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que moi je ne suis pas du monde.*

*Je ne demande pas que tu les retires du monde, mais que tu les gardes du Mauvais.*

*Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.*

\* **Jésus prie enfin pour que ses disciples**

**soient « consacrés » = transformés et donnés...**

**Consacre-les par la vérité: ta parole est vérité.**

*De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.*

*Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité."*

### C'est la « prière SACERDOTALE » de Jésus

La tradition chrétienne l'appelle à juste titre la prière "sacerdotale" de Jésus.

Elle est celle de notre **Grand Prêtre**, elle est inséparable de son Sacrifice, de son "passage" [pâque] vers le Père où il est "consacré" tout entier au Père (Jn17, 11.13. 19). Il serait peut-être plus approprié de la voir comme une **prière liturgique**, c'est à dire comme une prière qui nous situe au coeur du mystère de la vie de Jésus pour y introduire ceux qui s'unissent à lui.

Cette prière est répartie sur les trois années au cycle.

En cette année B, nous lisons la partie centrale où Jésus, après avoir prié pour sa propre glorification (sa résurrection), prie pour ses disciples.

### Comment a été écrit ce texte ?

Ne nous imaginons pas l'un des apôtres sténographiant les paroles de Jésus dans un coin du cénacle; ils étaient trop saisis par l'événement pour y penser.

Quand Jean écrit, quelques 60 ans plus tard, il ne se rappelle évidemment plus le mot à mot, mais les idées-force il ne les a pas oubliées.

Surtout il les remédite en fonction des problèmes de sa communauté, il transpose, il interprète.

C'est bien ce qu'il nous faut faire nous-mêmes, si nous voulons tirer profit du texte sacré.

### La page est introduite par un mot clé: « Père Saint »

Toi le Saint, toi qui es le tout autre, « transcendant »... toi qui ne connais pas de compromission avec le Mal,

### Jésus prie pour les disciples : d'abord la FIDÉLITÉ

« fais que mes disciples soient saints de cette façon-là; qu'ils soient "différents", qu'ils ne vivent pas comme tout le monde. Père, garde-les dans la fidélité.

On devine déjà un des problèmes qui menace le groupe: l'usure, le relâchement après l'enthousiasme des débuts, et que nous connaissons bien.

*Garde-les dans la fidélité à ton nom, à toi, dans la fidélité à la foi entière.*

### Jésus prie pour les disciples : ensuite l'UNITÉ

« POUR QU'ILS SOIENT UN, comme nous-mêmes sommes un ».

Autre inquiétude de Jésus pour sa communauté: la désunion, les scissions. Jésus prie pour que notre communauté vive l'unité de Dieu-même!

Quand j'étais avec eux, pendant les trois années de vie commune extraordinaire, je les gardais, je les protégeais, ils ne risquaient rien, j'ai veillé sur eux.

Maintenant que je les quitte, que je viens à toi, le danger de les voir lâcher est grand.

### Et je parle, je prie ainsi pour qu'ils aient en eux ma

**JOIE**. C'est la joie de son union au Père, sans réticence et sans ombre. Qu'ils soient fidèles et, partant, comblés de cette joie de Dieu-même.

### Mais il n'y a pas que les dangers du relâchement et de la désunion, il y a celui de la persécution:

le monde les a pris en haine.

Après tout, c'est normal. Ils ne sont pas du monde.

Un chrétien convaincu étonne.

Parce qu'il vit autrement. Il dérange,

et les gens n'aiment pas ça.

Il devient même dangereux lorsqu'il touche aux intérêts, lorsqu'il dénonce les injustices installées, le pouvoir absolu.

### « Je ne demande pas, Père, que tu les retires du monde.

Pas de christianisme de sacristie.

Bien au contraire, le les ai envoyés dans le monde, en plein dedans.

### Seulement, je te prie: Garde-les du Mauvais, de ce

monde du mal que Jésus personnifie dans le Mauvais.

Tout seuls ils ne tiendraient pas le coup.

Jésus prie pour que nous soyons pour Dieu dans un monde sans Dieu.

### « Consacre-les ». « Garde-les ».

= **change-les, mets-les à part, transforme-les !!**

Le mot « consacrer » fait penser à la consécration du pain et du vin.

Jésus dit : « *change-les* » ! fortement, d'une façon stable, pour qu'ils t'appartiennent sans réticence, sans porte de sortie.

« *Conscacre-les dans la vérité* », mot qu'on peut aussi traduire par *fidélité*.

### Et « pour eux je me consacre moi-même »,

= « je vais être changé, transformé... »,

= je vais « passer entièrement en toi »

par la Résurrection

→ afin qu'ils soient eux aussi consacrés entièrement, fidèlement à toi,

et, un jour, ressuscitent, comme moi, dans la gloire.

### Ardente prière de sollicitude! Le Christ sait que les

tentations vont venir, la joie pascale sera mise à l'épreuve, il y aura des abandons... Alors, il prie. Il prie toujours, intercédant pour nous sans cesse (He 7,25). Et le Père veille, l'Esprit nous protège.

## Prière à l'Esprit Saint

*Du Pape Jean-Paul II pour la deuxième année préparatoire au Jubilé de l'An 2000*

1. ESPRIT SAINT,  
hôte très doux de nos coeurs,  
dévoile-nous le sens profond de notre vie,  
et dispose notre âme à la vivre  
avec foi,  
dans l'espérance qui ne déçoit pas,  
et dans la charité qui n'attend rien en retour.

2. ESPRIT DE VÉRITÉ,  
Toi qui scrutes les profondeurs de Dieu,  
mémoire et force prophétique de l'Eglise,  
conduis l'humanité  
à reconnaître en Jésus de Nazareth  
le Seigneur de la gloire,  
le Sauveur du monde,  
le suprême accomplissement de l'histoire.

*VIENS, ESPRIT D'AMOUR ET DE PAIX!*

3. ESPRIT CRÉATEUR,  
mystérieux artisan du Royaume  
par la force de tes saints dons,  
aide l'Église à vivre avec courage ces temps  
du nouveau millénaire,  
pour porter aux générations qui viennent  
la lumière de la Parole qui sauve.

4. ESPRIT DE SAINTETÉ,  
Souffle divin qui animes le cosmos,  
viens renouveler la face de la terre.

*Suscite chez les chrétiens le désir  
de la pleine unité,  
pour qu'ils soient dans le monde  
des signes de l'union intime avec Dieu,  
et des instruments efficaces de l'unité  
de tout le genre humain.*

*VIENS, ESPRIT D'AMOUR ET DE PAIX!*

5. ESPRIT DE COMMUNION,  
âme et soutien de l'Eglise,  
fais que la richesse des charismes  
et des ministères  
contribue à l'unité du Corps du Christ;

*fais que les laïcs, les consacrés  
et les ministres ordonnés  
travaillent ensemble à l'édification  
de l'unique Règne de Dieu.*

6. ESPRIT CONSOLATEUR,  
source inépuisable de joie et de paix,  
suscite la solidarité envers ceux qui sont dans  
le besoin,  
fournis aux malades le réconfort nécessaire,  
inspire à ceux qui sont dans l'épreuve la  
confiance et l'espérance,  
ravive l'ardeur de tous pour construire un  
avenir meilleur.

*VIENS, ESPRIT D'AMOUR ET DE PAIX!*



7. ESPRIT DE SAGESSE,  
toi qui touches les intelligences et les coeurs,  
guide les hommes dans leurs recherches  
scientifiques et techniques  
pour qu'ils se mettent au service de la vie,  
de la justice et de la paix.

Rends fécond le dialogue avec ceux  
qui appartiennent à d'autres religions,  
fais que toutes les cultures s'ouvrent aux  
valeurs de l'Évangile.

8. ESPRIT DE VIE,  
par qui le Verbe s'est fait chair dans le sein de  
la Vierge Marie,  
femme du silence et de l'écoute,  
rends-nous dociles aux suggestions de ton  
amour,  
et toujours prêts à accueillir les signes des  
temps que tu places sur les routes de  
l'histoire.

*VIENS, ESPRIT D'AMOUR ET DE PAIX!*

9. A TOI, ESPRIT D'AMOUR,  
avec le Père tout-puissant et le Fils unique,  
soit la louange, l'honneur et la gloire  
pour les siècles sans fin. Amen.

*Vatican 1998.*

## P Jacques Fournier 24 Mai 2009

La prière de Jésus à son Père ne peut être reçue dans votre vie que par une longue méditation spirituelle.

Ici Jésus se situe au cœur de l'unité divine, ou plus exactement, Jésus lui dit que nous, ses disciples, nous pouvons atteindre cette unité et la vivre en vérité.

### PERE SAINT

La sainteté n'est pas une séparation du profane. En Dieu, rien ne peut être négatif. La sainteté, c'est la pureté dans sa plus haute perfection.

Il leur a dit : «*Soyez parfaits comme mon Père.*» (Mt 5. 48) Au soir du Jeudi-Saint, Jésus demande à son Père que ses disciples, à leur tour, aient et gardent cette perfection, cette «*sanctification*» (Jean 17. 17).

Ils ont une foi solide mais il faut qu'ils y persévèrent « dans ton nom ». L'adhésion à la connaissance qu'ils avaient de Jésus, doit être aussi l'adhésion à la connaissance de Dieu. C'est dans ce sens qu'il leur a appris à le dire dans le «*Notre Père.*»

Désormais, il faut qu'ils vivent au quotidien selon la connaissance qu'ils ont de Dieu, par Jésus. Le lien qui unit le Père et le Fils, doit être et sera aussi le leur.

Ce nom, cette connaissance, les **gardera dans l'unité.**

Ils pourront être, entre eux aussi, une seule communauté d'esprit et d'âme, parce que cette communauté est constituée par l'unité qu'ils vivent en l'unité du Père et du Fils. «*Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous.*» (1 Jean 4. 12)

### VIVRE DANS LE MONDE

Dans cette prière à son Père, Jésus ne dissocie pas son humanité de sa divinité.

Durant sa présence immédiate auprès d'eux, il les gardait dans cette fidélité.

Mais il rejoint son Père, sans pour autant être absent de ce monde.

**Dieu n'est jamais absence.** Il est parfois silence pour qui ne sait pas entendre. Il est toujours présence, même quand elle difficile à pressentir.

Ce qu'il demande pour eux, c'est que soit en eux **la joie** intense qui est celle de la vie trinitaire, du Père et du Fils et de l'Esprit. Une joie parfaite. (Jean 3. 29) comme la sienne. Une joie en plénitude.

S'il est venu dans le monde, c'est pour **accomplir la mission** que le Père lui a confiée.

A leur tour, ils sont chargés d'une mission.

**Il ne demande pas qu'ils quittent ce monde**, sinon ils ne pourraient pas la remplir (Jean 13. 1), puisque lui-même est venu pour elle dans le monde.

Il suffit que le Père les préserve des mauvais éléments qui sont dans le monde. L'unique nécessaire est de les préserver de la contagion du mal.

La traduction liturgique a pris le parti de personnifier ce mal en parlant du Mauvais. Ni saint Augustin, ni saint Jean Chrysostome ne veulent commenter ainsi ces paroles de Jésus. Pour eux, il serait étrange que Jésus regarde ses disciples comme une sorte d'enjeu entre son Père et Satan, comme si les disciples n'avaient à se préoccuper que des tentations diaboliques.

Certes, l'influence du démon n'est pas à perdre de vue.

Mais, dans son commentaire de ce passage, saint Thomas d'Aquin rappelle que ce monde n'est pas entre les mains du Malin, du Mauvais.

Ce «**monde**» dont parle Jésus doit être pris dans les deux sens qu'il utilise.

Tantôt c'est toute l'humanité dans laquelle Jésus vient. (Jean 3. 17)

Tantôt c'est l'humanité qui se révèle comme hostile parce qu'elle ne comprend pas les choses d'en haut.

De toute façon, nous sommes dans le monde, sans en être, sans en avoir l'esprit limité.

Dans les versets 14 à 16, les deux sens se côtoient.

La prière de Jésus à son Père les éclaire : «*Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde.*»

### UNE CONSECRATION

Cette affirmation que ni Jésus ni ses disciples ne sont du monde, prépare la prière des versets 17 à 19.

Pour agir sur le monde et dans le monde, sans en être, c'est-à-dire en étant à l'abri de sa contagion, il faut que les disciples reçoivent une consécration.

En les rapprochant de Dieu, cette consécration les fait participer à sa perfection transcendante.

C'est l'aspect positif de la sainteté. Ils ont reçu la parole, le «logos», le Verbe de Dieu qui s'est fait chair et qui a habité parmi nous. (Jean 1. 14)

Le début de l'évangile de Jean est à mettre en relation avec la prière que nous méditons. Les phrases se répondent de l'une à l'autre et, par là, nous éclairent.

«*Le monde n'a pas connu la lumière... Elle vint dans son propre bien ... elle n'a pas été accueillie* (Jean 1.10 et 11)

«*Ils ne sont pas du monde, comme moi...*

*consacre-les par la vérité.*» (Jean 17. 16)

«*La Parole pleine de grâce et de vérité.*» (Jean 1. 14)

**Jésus demande donc à son Père de les faire participer à la perfection transcendante qui est la sienne, à la sainteté divine.**

Le caractère de la Parole qu'il est, et qu'il tient du Père, c'est d'être la vérité.

Puisqu'il les charge de participer désormais à une mission analogue à celle du Fils (Jean 10.36 et Jean 17. 18), ils doivent aussi participer à la sainteté divine.

Il les a choisis pour qu'ils portent un fruit qui demeure.

Jésus s'est consacré en vérité. Il demande à son Père de les consacrer, de les sanctifier « en vérité ».

Le verset 17 dit «dans la vérité».

Le verset 19 supprime l'article pour signifier que cette consécration n'est pas extérieure, mais qu'elle l'est véritablement, intimement, en réalité.

Les lettres de Jean développent cette affirmation à plusieurs reprises : 1 Jean 4. 16 - 2 Jean 1. 2 - 3 Jean 1. 3.

\*\*\*

Durant cette réflexion, nous avons parlé des disciples.

Il nous suffirait maintenant de remplacer les mots «disciples», «ils» ou «eux», par «nous» pour que nous nous sentions pleinement concernés par cette prière de Jésus.

Pour que nous en ressentions aussi toutes les exigences.

Prière du prêtre redisant les paroles du Christ à la Cène.

**« NOTRE MONDE EST DUR ;  
NOTRE MONDE EST FOU ? »**

**Commentaire de l'évangile du 7eme dimanche  
de Pâques Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.**

On entend souvent dire : « Notre monde est dur ; notre monde est fou » ; et il est bien vrai que les problèmes liés au pouvoir de la science sur la vie, à la survie de l'homme dans son environnement naturel, aux mutations de la société et aux crises économiques, ont pris depuis les dernières décennies une dimension planétaire, et que les hommes, même lorsqu'ils acceptent de travailler ensemble, parviennent de plus en plus difficilement à maîtriser l'accélération de tous ces phénomènes.

C'est pourtant dans ce monde-là que le Christ nous veut, comme témoins de son message, ce monde où l'homme fait des merveilles et prend la mesure de sa pauvreté :

*« Je ne te demande pas de les retirer du monde, dit Jésus à son Père, mais de les garder du Mauvais ;  
[...] sanctifie-les ».*

Au cœur de ce monde que Dieu aime mais qui est travaillé par les forces du refus, de la révolte et de l'athéisme, **le Père va donc nous garder et nous sanctifier**, en réponse à la prière de Jésus.

**Il nous garde**, non pas en nous rendant étrangers à notre monde, non pas en nous isolant comme dans une bulle où nous respirerions seulement l'air de la foi et de l'espérance, mais en nous fortifiant intérieurement, par son Esprit, contre les mensonges de l'esprit du mal, contre les contagions de l'intelligence et du cœur, contre nos propres tristesses et nos découragements.

**Il nous garde**, Dieu notre Père, et il nous sanctifie ; il nous « consacre », c'est-à-dire qu'il nous met à part pour lui-même et nous fait entrer dès maintenant dans sa vie, dans son projet, dans sa lumière, que l'on ne voit jamais des yeux du corps mais qui est en nous certitude pour l'intelligence et joie pour le cœur.

**Pour nous sanctifier** ainsi, pour nous rapprocher chaque jour de son intimité, Dieu, en vrai Père, nous offre un chemin privilégié : sa Parole transmise par Jésus, l'Envoyé, et sa vérité contenue tout entière en Jésus, qui est son message et sa bouche.

C'est ainsi que Jésus peut demander pour nous à son Père :

**« CONSACRE-LES PAR LA VERITÉ :  
TA PAROLE EST VERITÉ » ;**

comme s'il disait : *« Fais-les passer en toi, par ta vérité que je leur apporte. Que ma parole, reçue dans la foi, les établisse en communion avec toi ! »*

**La seule vérité qui soit digne d'être servie plus que tout**, c'est le dessein de Dieu sur l'homme et sur le monde, tel qu'il nous est révélé en Jésus Christ ; la vérité dont le monde a soif, c'est que Dieu veut tout réconcilier dans son Fils et que cette promesse de paix et d'unité passe par la Pâque de Jésus.

**C'est de cette certitude, en effet, que nous vivons vraiment**, c'est là que nous puisons la lumière et la joie, nous qui assumons tant de tâches pour servir Dieu en nos frères.

Cette amitié de Dieu, cette vie du Père dans laquelle Jésus nous introduit, est finalement plus vraie, plus intense et plus nécessaire que tous nos projets, toutes nos quêtes et toutes nos soifs.

Plus nous faisons confiance au Père, et plus nous parvenons à faire de sa volonté notre nourriture ; et l'Esprit que nous appelons vient nous le redire avec force et douceur : Dieu, qui nous garde et nous sanctifie en ce monde, est la grande affaire de notre cœur, la grande

urgence de la vie, pour nous-mêmes et ceux que nous aimons.

Il s'agit donc, pour ceux qui ont réellement rencontré le Fils de Dieu, de situer à leur vraie place les vérités partielles et décevantes, et de vivre résolument au compte du Royaume.

Au-delà de toutes les tranquillités factices, de toutes les conquêtes de l'amour-propre, de tous les cloisonnements égoïstes, il s'agit, retrouvant le dynamisme de notre baptême, de replacer notre existence dans la vérité de Dieu, et de nous remettre en chemin avec la hâte des voyageurs, avec la joie de ceux qui ont trouvé le trésor et la perle.

**Et le premier signe que nous donnons à Dieu de cette harmonie profonde avec son dessein, c'est notre union fraternelle.**

Toute ambition communautaire, tout désir d'influence, et même tout projet de témoignage doivent céder le pas devant l'objectif fixé par Jésus lui-même et qui gardera toujours la priorité : parvenir à l'unité parfaite. Consacrés par une même vérité, voués ensemble à Jésus-Vérité, les disciples vont être un comme sont un le Père et le Fils.

**Alors notre vie, même dans le silence, deviendra une parole pour le monde.**

*« Ainsi, dit Jésus, le monde croira que tu m'as envoyé ».* Oui, le monde, à ses heures d'angoisse ou de désespoir, pourra croire que le salut est venu et qu'il demeure offert à jamais. Il commencera à deviner que Dieu nous a aimés d'un amour inimaginable, et qu'il nous aime encore comme il a aimé son propre Fils.

Chacune de nos journées deviendra un cantique nouveau au Dieu qui consacre et qui envoie. Notre long cheminement, personnel et communautaire, dans l'enthousiasme comme à travers la monotonie, l'insécurité ou la souffrance, sera illuminé par une certitude, celle-là même que Jésus est venu apporter au monde : Dieu veut nous prendre dans sa gloire.

La route montera toujours : nous le savions quand nous l'avons choisie ; mais déjà, sur la montagne, Jésus nous fait signe.

## Homélie

Une crise d'identité menace les disciples de Jésus. Il faut dire que leur statut est loin d'être clair ! Ils sont dans le monde sans en être vraiment. De fait, c'est une crise d'identité qui, non seulement menace, mais atteint aujourd'hui un certain nombre de chrétiens, plongés par leur travail, leurs relations, leur habitat, dans un monde massivement incroyant.

Qui sommes-nous ? Sommes-nous des attardés ou bien des utopistes, se demandent parfois des jeunes surpris par les réactions agressives ou moqueuses de tel ou tel de leurs profs ? Qui sommes-nous ? Sommes-nous de gentils naïfs égarés dans un monde désabusé, se demandent des couples de fiancés à la veille de se marier ?

Oui, qui sommes-nous, nous qui n'avons le monopole ni du sens moral, ni de la générosité, ni même de la connaissance de Dieu ? Décidément, être chrétien aujourd'hui, ce n'est pas évident !

Alors, pour nous aider à résoudre ce problème d'identité, reprenons la prière que St Jean met sur les lèvres de Jésus: "Le monde les a pris en haine parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que moi je ne suis pas du monde."

Une phrase dure qui souligne, on ne peut plus clairement, la rupture avec le conformisme environnant. À la question: "Qui sommes-nous?", j'ai envie de répondre après St Jean: "Des gens dont la vie pose question", des gens dont le comportement tranche sur celui de leurs voisins, des gens qui, par exemple, ne se laissent pas contaminer par le racisme ambiant, des gens qui ne hurlent pas avec les loups, des gens qui ne cèdent pas à toutes les modes et dont les choix révèlent une certaine cohérence.

Des gens dont la vie pose question, des gens capables de dire "non", d'exprimer un désaccord, de ne pas accepter n'importe quelle pratique injuste dans leur bureau ou service, n'importe quelle magouille pour avoir de l'avancement.

Des gens dont la vie pose question, des gens qui ne se résignent pas et qui ne prennent pas pour des fatalités l'injuste répartition des richesses dans le monde, des gens capables de prendre quelques risques pour qu'autour d'eux le monde bouge un peu et devienne plus fraternel.

C'est vrai, ces gens-là, ils vont au-devant des ennuis. Leur vie pose tellement question que souvent, ces gêneurs, on les rejette, on cherche à les marginaliser: "Ils ne sont pas du monde".

Je me souhaite et je vous souhaite d'être de ces gens-là dont la vie pose question. Mais ça ne suffit pas, et Jésus lui-même nous souhaite autre chose: "De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde." Le levain ne fait en effet lever la pâte que s'il y est mêlé. Le sel ne donne du goût aux aliments que s'il y est incorporé. Et par ailleurs il ne suffit pas qu'ont ait envie de nous questionner sur les raisons qui nous poussent à faire tous ces choix; il faut encore que nous ayons le courage d'en rendre compte et d'annoncer Jésus-Christ. Car la foi, ce n'est pas seulement une nouvelle manière de vivre, c'est cela certes, mais référé à Jésus Christ.

Nous, chrétiens, nous ne vivons pas toujours mieux que les autres - tant s'en faut! Nous, chrétiens, nous ne sommes pas souvent meilleurs que les autres, mais nous savons où est la source de l'amour. Là est notre originalité. Nous ne revendiquons aucun privilège, aucune supériorité.

Tout au plus nous incombe-t-il une tâche, une mission - que personne ne peut faire à notre place - qui est de nommer Celui que certains côtoient sans le connaître, de reconnaître son Esprit à l'oeuvre dans le monde, et de rendre grâce à Dieu, Père de tous les hommes, du salut qu'Il nous offre.

Mais cela, j'en conviens, ne peut se faire qu'avec beaucoup de modestie et souvent après un assez long temps de compagnonnage. Les paroles et discours qui viennent d'en haut, de gens qui se prétendent au-dessus de la mêlée, sont peut-être très beaux, mais personne

ne les écoute. Ne sont crédibles que ceux qui savent de quoi ils parlent parce qu'ils n'ont pas déserté le monde et qu'ils en mesurent les richesses autant que les pesanteurs. "Je ne te prie pas de les retirer du monde" dit Jésus en parlant de ses disciples.

Le problème d'identité que nous posons tout à l'heure est en fait un problème de vérité: "Consacre-les par la vérité. Ta Parole est vérité." Problème de vérité: accorder ce que nous vivons à ce que nous proclamons lorsque nous sommes assemblés le dimanche. En Jésus seul le vivre et le dire se recouvrent totalement. Lui seul est pleinement "consacré par la vérité".

Dans notre prière de ce jour, souhaitons-nous donc les uns aux autres:

- de vivre de telle façon qu'on s'interroge autour de nous sur la qualité et l'origine de l'amour qui nous habite.
- d'être des compagnons de route crédibles quand nous annonçons Jésus Christ, parce que nous n'aurons pas déserté le monde et ses combats.

Démêlés avec l'Évangile

Quand il m'arrive inopinément une grande joie, sans que je réfléchisse un seul instant, arrive sur mes lèvres un: "Merci, mon Dieu!" bien appuyé. Et je ne suis pas la seule. Tout le monde le fait. C'est même devenu une locution banale, dans notre langue française, employée à tout bout de champ!

"Dieu merci, il a fait beau; Dieu merci tout s'est bien passé." Et je ne suis même pas sûre que ceux qui l'emploient ainsi, pensent une seule seconde qu'ils s'adressent à Dieu; je suis même à peu près sûre qu'ils n'y pensent pas du tout.

Mais moi, j'y pense, j'y pense même tellement que je m'interroge. C'est bien gentil de remercier Dieu quand il m'arrive quelque chose qui me fait plaisir ou qui me fait du bien, mais dans le cas contraire, qu'est-ce qu'il faut dire?

Ainsi, ces jours-ci quelqu'un qui m'est cher a subi une opération délicate; on avait même prononcé le gros mot de cancer. Tous ses amis étaient inquiets, sa famille dans l'angoisse... Et puis tout s'est bien passé: opération réussie, analyse rassurante, on s'était traumatisé à tort. On a tous crié "Deo gratias".

Bon, c'est bien beau, mais si ça ne s'était pas bien passé? Si nos craintes s'étaient révélées fondées, qu'est-ce que nous aurions été autorisés à dire?

Je sais, il y a saint Paul qui dit que la bonne ou la mauvaise santé doivent nous laisser indifférents, il y a même saint François d'Assise qui suavement chante que la joie parfaite pour lui, c'est de rester tout nu, affamé, battu, frigorifié devant une porte qu'on a refusé de lui ouvrir. Mais à mon avis, Seigneur, ton ami est un peu exalté, si pas franchement maso.

De ce côté là, je n'ai pas de reproche à me faire, je ne cherche pas les situations désespérées, je les évite même de toutes mes forces.

Alors, j'en reviens à ma question: Te dire merci quand tout va bien, c'est facile, mais quand tout va mal?

Seigneur, à mon avis Tu t'es réservé le beau rôle. C'est pas juste.

Ou Tu es responsable du Bon, et il est normal de t'en rendre grâce, mais alors Tu es aussi responsable du moins bon et même du mauvais.

Mais ça je sais que c'est faux, et même archifaux. Dieu ne veut pas le mal, c'est sûr et certain. Dans son amour pour nous, il veut seulement notre bonheur.

Alors que faire?

Seigneur, je sais au fond que j'ai raison de Te dire merci, de Te faire partager ma joie quand je suis heureuse, comme n'importe quel enfant près de son père.

Mais éclaire-moi sur ce problème du mal, de la souffrance. Ton Fils lui-même n'a pas dit merci au Jardin des Oliviers. Il a dit très normalement: "Que cette coupe s'éloigne de moi." Et pour cette parole de Ton Fils, je te dis merci Seigneur, ça le rapproche de nous, il s'est montré humain, totalement humain. Devant la souffrance, devant l'échec, il a eu peur, il a été angoissé. Mais il T'a fait confiance, et je reconnais que cette mort injuste, infamante, dramatique, a eu et a encore dans le temps, un effet bénéfique, admirable. Mais sur le moment, Ton fils a eu peur Seigneur. Il T'a quand même fait confiance.

Est-ce la seule réponse, Seigneur?